

Dépôt légal
Pour le Lieutenant
N. Perard



ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 AVRIL 1945

(22^e année — No 256)



Vue de Miquelon.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 15 f. ; France : 20 f

Canada : 25 f. ; Etranger : 30 f



Calendrier du Mois de Mai 1945

Mardi.— St Philippe et St Jacques, apôtres.

Jeudi.— Invention de la Ste Croix.— Après les messes et le salut, les fidèles seront admis à vénérer la relique de la Vraie Croix.— Le soir à 8 h., Heures Sainte de la Confrérie du Très Saint Sacrement.

4 Vendredi.— 1^{er} du mois.— Ste Monique, veuve, patronne secondaire de l'Association des Mères Chrétiennes.— Après la messe de 8 h., exposition du Très Saint Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur avec Exercice du mois de Marie.

5 Samedi.— St Pie V, pape et confesseur.— A 7 h., messe du Rosaire.

6 Dimanche.— 5^{ème} après Pâques.— A la messe de 6 h., communion mensuelle des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— A la messe de 7 h. $\frac{1}{4}$, première communion des petits enfants arrivés à l'âge de 7 ans. Aux Vêpres, Exercice du mois de Marie et procession mensuelle. Instruction pour les personnes de langue anglaise dans la chapelle du St Esprit.

Lundi 7, Mardi 8 et Mercredi 9 sont les *Jours des Rogations*.— Après l'Exercice du Mois de Marie on récitera les Litanies des Saints.

8 Mardi.— Apparition de St Michel, archange.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

9 Mercredi.— Jour des confessions.

10 Jeudi.— ASCENSION de NOTRE SEIGNEUR.— *Clôture du Temps des Pâques*.— Offices comme les dimanches : messes à 6 h., 7 h. $\frac{1}{4}$ et 10 h.

11 Vendredi.— A l'Exercice du Mois de Marie, commencement de la neuvaine au St Esprit, préparatoire à la fête de la Pentecôte.

13 Dimanche.— Solennité de Ste Jeanne d'Arc, deuxième patronne de la France.— *Pavisez*.— A 10 h., Grand Messe solennelle et panégyrique de la Sainte.— A 2 h., Vêpres, Exercice du Mois de Marie et Salut.

16 Mercredi.— 3^{ème} du mois.— Jour de l'Association des Mères Chrétiennes. Le soir à 8 h., office des Mères Chrétiennes.

19 Samedi.— Vigile de la Pentecôte.— *Jeûne et abstinence*.— A 7 h. $\frac{1}{2}$, Prophéties, Bénédiction des fonts, messe basse.

20 Dimanche.— SOLENNITÉ de la PENTECOTE.— A la messe de 7 h. $\frac{1}{4}$, communion mensuelle des Jeunes Filles.— A 10 h., Messe Solennelle.— A 2 h. $\frac{1}{4}$, Vêpres Solennelles, Salut du Très Saint Sacrement.— Pas de réunion d'Enfants de Marie.

21 Lundi de la Pentecôte.— Messes comme les dimanches.— Après la Grand Messe, à la chapelle du St Esprit, réunion des personnes qui veulent bien s'occuper des reposoirs de la Fête-Dieu.— Le soir à 8 h., Complies, Exercice du Mois de Marie et Salut.

N B— Mercredi, Vendredi et Samedi sont les jours des Quatre-Temps avec *jeûne et abstinence*.

23 Mercredi.— Le soir à 5 h., ouverture de la retraite de la Communion Solennelle.

26 Samedi.— A 7 h., messe et communion mensuelle des Enfants de Marie.— Le soir on cesse le Regina Coeli et l'on reprend l'Angelus.

27 Dimanche de la Très Sainte Trinité.— A 7 h. $\frac{1}{4}$, messe de la Communion Solennelle.— A 2 h. $\frac{1}{4}$, Vêpres, Rénovation des Vœux du Baptême et Consécration à la Sainte Vierge.— Pas de réunion du Tiers-Ordre.

28 Lundi.— A 8 h., messe d'actions de grâces des communiantes et imposition des scapulaires.

30 Mercredi.— Fête de Sainte Jeanne d'Arc.— Le soir, à 6 h., exercice du Mois de Marie et ouverture de la neuvaine préparatoire à la fête du Sacré Cœur.

31 Jeudi.— Fête du Très Saint Sacrement.— A la messe de 8 h., com. générale des Enfants pour la France.

Avis

Dans les premiers jours du mois de mai les Dames du Comité paroissial feront leur tournée semestrielle du Denier du Culte.— Les chrétiennes familles de St Pierre ne manqueront pas de leur faire bon accueil.

L'Exercice du Mois de Marie aura lieu tous les soirs à 6 h., excepté les dimanches et les jours où il y a un office paroissial à 8 h.

La quête de la Pentecôte est destinée au Souverain Pontife, (*Denier de Saint-Pierre*).

Le 27 mai, dimanche de la Très Sainte Trinité, cérémonies de la communion solennelle, et de la rénovation des vœux du baptême.— L'examen de catéchisme sera passé à l'église le jeudi 17 mai à 9 h. 1/2.

On demande aux enfants des vêtements propres et modestes, avec, en plus, le brassard aux garçons et le voile aux fillettes.

Le 31 mai commence la neuvaine préparatoire à la fête du Sacré Cœur.

Les derniers jours de Monseigneur Heitz.—

(d'une revue de la Congrégation du Saint-Esprit).— Allex « Le 2 septembre 1941, 44^{ème} anniversaire du couronnement de notre statue de St Joseph, le P. Supérieur, à l'exercice de l'Archiconfrérie, recommandait à nos prières celui qui fut en 1900 l'artisan de ce couronnement, Mgr Ch. Heitz, qui s'éteignait tout doucement à l'infirmerie.

« On lui administre l'Extrême-Onction le 7 au soir, devant la Communauté réunie autour de lui. La même nuit, à minuit trente, la Sainte Vierge, dont on célébrait la Nativité, venait chercher cette âme qu'une longue souffrance admirablement supportée avait préparée à la suprême rencontre.

« Nous nous sommes succédé toute cette journée du 8 auprès de la dépouille mortelle de celui qui fut Supérieur des Petits Clercs de St Joseph de Seyssinet de 1896 à 1900 et qui, par une attention miséricordieuse de la Divine Providence, venait mourir à 83 ans à l'ombre du sanctuaire qui abrite la chère statue couronnée.

« Le lendemain, après la messe des funérailles il était porté par nos bons Frères, jusqu'au grand cimetière, où il dormira son dernier sommeil au milieu des Petits Clercs qu'il a tant aimés. »



Actes Paroissiaux

(DU 15 MARS AU 15 AVRIL 1945)

BAPTÊMES.-- Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 18 mars, DE ARBURN Bernard-Eugène ; Parrain : Eugène Maillard ; Marraine : Blanche Leguicher.— PETITPAS Jocelyne-Marie ; Parrain : Ernest Girardin ; Marraine : Marie Pine.— *Le 25*, CORDON Maurice-Gustave ; Parrain : Gustave Quan, représenté par Francis Cloony ; Marraine : Marie Cordon.— *Le 27*, DE ARBURN Floride-Thérèse ; Parrain : Roger Téletchéa ; Marraine : Eugénie Dodeman.— *Le 29*, BEAUPERTUIS Denise-Roberte ; Parrain : Auguste Audoux ; Marraine : Marie-Thérèse Disnard.— *Le 1^{er} avril*, CAPPELLO Francis-Joseph ; Parrain : Joseph Artois, représenté par Georges Edwards ; Marraine : Madeleine Artois.— BOUTEILLER Myriam-Maryse ; Parrain : Gérard Bouteiller ; Marraine : Marie-Thérèse Apestéguy.— *Le 8*, DÉROUET Roselyne-Marie ; Parrain : Joseph Arantzabé ; Marraine : Marie Dérouet.— DERIVE Yannick-Marcel ; Parrain : Marcel Deschamps ; Marraine : Marie Norgeot.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 31 mars, Georges POIRIER, 51 ans.— Denise BEAUPERTUIS, 1 jour.
Le 4 avril, France CLÉMENT, 2 mois.— *Le 14*, Yvonne LE GALL, née Longeard, 24 ans.

Nouvelles des prêtres

Le R. P. Cornu est maintenant supérieur de la Communauté des Pères du St Esprit à Bordeaux rue Leyteire. Il a dû subir pour la 7^{ème} ou 8^{ème} fois une opération chirurgicale dont il se remet normalement.

Le R. P. Hyernard va bientôt partir pour Bangui, (l'ancienne mission du cher Père Gérard).

Le R. P. Letourneur, devenu procureur général de toute la Congrégation du Saint-Esprit, réside à Paris, 30 rue Lhomond.

Quand on a l'honneur d'être chrétien, il ne s'agit pas de se faire pardonner ou tolérer, mais de se faire respecter.



Pour suivre la vie de l'Eglise.

Les évangiles des dimanches.

6 mai. — *5ème dimanche après Pâques.* — La prière.

Jésus dit : « Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom... »

Allons-nous nous récrier : « Mais si. Seigneur, j'ai demandé ;... et souvent !!! »

Mieux vaut reconnaître que nos prières n'ont pas été très bonnes, qu'elles n'ont pas été faites comme il convenait, en union avec la prière de Jésus, en son nom...

Faisons bien nos prières.

13 mai. — *Dimanche après l'Ascension.* — La persécution.

« L'heure viendra où quiconque vous fera mourir croira rendre service à Dieu. »

Le monde ne comprend pas le témoignage de Dieu.

Il faut donc s'habituer à faire le bien pour le Bon Dieu. à aimer les hommes pour le Bon Dieu... et offrir au Bon Dieu toutes nos peines.

Ça ne dure que quelques années ; la vie passe vite.

20 mai. — *La Pentecôte.* — Le Saint-Esprit.

« L'Esprit-Saint vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »

L'Esprit de Jésus doit être notre esprit.

Et notre âme doit toujours être aux écoutes de la parole intérieure qui vient de Dieu.

L'action de l'Esprit-Saint sur nos âmes est effective et puissante ; elle simplifie et apaise ; elle voudrait se substituer à notre action humaine impuissante et compliquée... Mais nous nous refusons trop souvent à l'Esprit-Saint.

27 mai. — *La Très Sainte Trinité.*

Dieu est Un en trois personnes.

Le Père est Dieu ; le Fils est Dieu ; le Saint-Esprit est Dieu.

Et il n'y a qu'un seul Dieu.

C'est le mystère par excellence, le mystère de la vie divine.

Mon Dieu je crois et j'adore.





Page sociale No 23

Catholique,

sois fier de ton Histoire chrétienne

ELLE EST SI VISIBLEMENT « SOCIALE ».

Sortie du cœur du Christ, Eglise d'amour, elle fait le bien par amour.

L'aspect principal de son autorité sociale, même quand elle défendra les exigences de la justice, sera donc « la charité ».

Son inlassable « amour du prochain » pour Dieu portera fruit social sur tous les champs de l'ordre temporel : famille, profession, société....

Ses Saints en donnent sans cesse le parfait modèle,

Ses Moines ont été les pionniers de la civilisation humaine,

Ses arbitrages, ses méditations ne se comptent plus, soit dans les conflits entre les citoyens, soit dans les guerres entre peuples.

Seule, pendant des siècles elle a réalisé l'assistance publique auprès de toutes les formes de la misère,

Soucieuse du droit des serfs, des femmes, des pauvres..

Rappelant aux riches leur responsabilité.

Son œuvre de bien commun remplit les siècles.

(à suivre)

M. Rigaux



La vie paroissiale

La Saint Joseph.— La statue de Saint Joseph est voilée ; les lampions ont émigré au Maître-Autel, il en est tout illuminé. Mais la piété populaire sait quand même présenter ses hommages au grand Saint qu'elle aime. Les trois messes matinales voient de belles assistances ; la messe de Monseigneur, célébrée à 7 h. pour tous les fidèles de la Préfecture, et celle de 8 h. sont agrémentées par des cantiques.

Le soir, l'office de 8 h. est empêché par la Mission des Dames ; il est remplacé à 6 h. par le chapelet, la Consécration à St Joseph et le Salut.

La Consécration à St Joseph, lue par Monseigneur est celle imprimée dans le Foyer de l'an dernier. Elle est remplie de la pensée des chers absents. « Soyez, ô Saint-Joseph, le trait d'union de la fidélité des époux ; que de loin comme de près ils s'aiment et se soutiennent.

« Soyez le trait d'union de la piété filiale et de l'amour paternel, tous deux se rejoignant sous votre regard. »

La Mission des Dames et Jeunes Filles.— Elle a pris place comme d'ordinaire dans la semaine précédant les Rameaux. C'est le R. P. Le Gallo qui en a été chargé.

L'ensemble de ses sermons a développé le thème habituel des grandes vérités. Seuls les sermons d'ouverture et de clôture ont traité d'un sujet spécial : la parole de Dieu, sa force pour le bien des âmes et des sociétés, la nécessité de l'écouter et de la mettre en pratique.

Les gloses du soir, comme les instructions du matin, touchaient à des points particuliers de la morale.

La température a souri également à cette mission sauf le vendredi où un dangereux verglas a empêché bien des personnes de sortir.

La communion pascale, par le grand nombre des participantes et leur ferveur, a été une belle prédication dont la paroisse profitera.

La venue du Père Auguste Gervain.— Parti de France le 6 février le Père Auguste Gervain nous est arrivé au matin du Mercredi Saint, 28 mars, après une longue attente à Halifax.

C'est le premier jeune Père qui ait pu quitter la France et venir saluer son pays natal. Son séjour parmi nous se prolongera sans doute plusieurs mois ; il lui faut refaire ses forces affaiblies par les privations de la guerre et attendre son frère, le Père Pierre Gervain qui ne sera libre de venir qu'en juin ou juillet.

Nous avions l'intention de fêter de suite l'élévation au sacerdoce de notre jeune compatriote mais suivant le désir des intéressés nous ferons une solennité unique pour nos jeunes prêtres.

La Semaine Sainte.— « Il y a dans nos souvenirs certains jours qui gardent une empreinte plus forte et plus vivante que les autres, et auxquels on se réfère volontiers comme à une source de joie et d'énergie. Les grandes fêtes chrétiennes et surtout les fêtes pascales sont au premier rang parmi ces dates privilégiées.

« Ce fut une grande joie pour un enfant de Saint-Pierre absent depuis de longues années de revivre les jours saints dans sa paroisse natale. Il est heureux de vous faire part de ses réflexions :

« Un jeune garçon qui venait de quitter ses parents pour la première fois écrivait à un ami : « Je me rends compte maintenant de ce qu'était à la maison la vie de famille, le dévouement inlassable de maman, les conseils et l'exemple de mon père, la compagnie et l'affection de mes frères et sœurs. C'est que le jour où j'ai perdu tout cela que j'ai réalisé quel trésor il représentait pour moi.

« Cette réflexion, combien de fois ne l'ai-je pas entendue, non plus au sujet de la famille mais de la vie paroissiale, par des gens de chez nous habitant à l'étranger : « Ah ! où sont les beaux offices de Saint-Pierre, les grandes fêtes avec l'église débordante, les processions majestueuses... Il n'y a qu'à Saint-Pierre que l'on voit cela. »

« Jugement un peu absolu si l'on veut, et pourtant vrai dans l'ensemble. Pour le comprendre il faut avoir vu la tristesse des églises de la banlieue de Paris aux trois-quarts vides même aux grandes fêtes. Là, faute d'être soutenue par le chant et la participation d'une nombreuse assistance, la liturgie perd une partie de son pouvoir qui est d'établir dans les âmes un climat de piété et même de fierté chrétienne. Oui, je suis fier de dire que nous avons ici des cérémonies rarement vues ailleurs, sinon dans les séminaires et les cathédrales.

« Cette année, *comme autrefois*, les offices de la semaine sainte ont été fort bien suivis. Déjà aux Ténébres du Jeudi et du Vendredi, les fidèles sont venus nombreux écouter les vieilles mélodies chantées depuis des siècles par des générations de chrétiens.

« Le Jeudi Saint, Monseigneur célèbre la messe de l'anniversaire de l'Eucharistie, et les communiant se pressent à la Sainte Table. Ces amis de Jésus viendront dans la journée et même tard dans la nuit lui tenir compagnie dans l'intimité du reposoir.

« Le lendemain après le chant si émouvant de la Passion et l'Adoration de la Croix, le P. Le Gallo dit la messe des Présanctifiés. Puis la pensée de la mort du Christ couvre toutes choses d'un voile de tristesse. Le Tabernacle est vide, l'autel dépouillé d'ornements, les lumières éteintes.

« Le Chemin de la Croix de l'après-midi est comme d'habitude l'office qui attire le plus de monde : beaucoup de personnes restent debout....



Trois heures ! la minute la plus chère au cœur chrétien : le Christ nous rachète par son sacrifice, en acceptant la mort Il nous donne la vie.

« Le Samedi Saint, les joies pasciales commencent : le chant de l'Exultet ; la lumière, symbole du Christ ; le chant du Gloria ; l'espérance remplit déjà tous les cœurs.

« Comme Madeleine au matin de Pâques, l'Eglise chante la gloire du Christ sortant victorieux du tombeau. Les cloches sonnent à toute volée, alors que d'autres sont muettes dans des paroisses de France. L'autel débordé de lumière, l'église a revêtu ses plus belles parures.

« Monseigneur célèbre la messe pontificale assisté par le P. Le Gallo et le P. Gervain. De nombreux enfants de chœur évoluent sous la haute direction du P. Pichon ; ils accomplissent avec recueillement et aisance les fonctions qui, dans les cathédrales, sont réservées aux grands séminaristes. Et la chorale, dirigée par le P. Palussière, exécute avec art tant le chant grégorien que les morceaux polyphoniques des grands maîtres ; elle contribua pour une part à rehausser la beauté des offices.

« L'après-midi, à l'issue des vêpres, Monseigneur donna la bénédiction papale, digne couronnement de cette grande fête.

« Heureux sommes-nous si nous savons comprendre notre bonheur : goûter les joies de la vie chrétienne et puiser dans notre foi la force d'établir en nos âmes la paix. »

Père A. G.

Soirée récréative des Guides.— Comme leurs frères Scouts, les Guides cherchent quelques ressources. Le temps de Pâques était bien choisi pour leurs soirées. Et disons de suite qu'elles ont remporté plein succès tant pour le théâtre que pour le buffet.

Les séances ont eu le cachet habituel : chansons mimées, agréables scénettes, charme de l'enfance qui sait être naturelle et simple et chatouillement merveilleux de chiffons et de clinquants. Ces moyens mis en œuvre par un savoir faire et une patience d'éducatrice réussissent toujours. Tantôt, cependant, la note religieuse n'est pas comprise de tous : les sentiments exprimés étonnent au lieu de soulever, on est venu pour l'agréable, on oublie de cueillir au passage l'utile. Mais ce n'est qu'en passant. Le public saint-pierrais aime les belles choses et l'idéal le plus élevé y a ses fervents.

Le buffet !!! non, je ne causerai pas du buffet ! il faudrait louer tant de mamans qui ont travaillé à la maison et tant de jeunes chargés des comptoirs, sans compter les Scouts fabricants de crème à la glace et grands artisans de la propreté ; il faudrait même louer ceux et celles qui se sont laissé « offrir » des douceurs bien payées.... Ajoutons simplement et de tout cœur, au nom des Guides : « Merci pour tous les bien-faiteurs ».



Heure Sainte paroissiale pour la France. — 12 avril. — Réflexions de Monseigneur A. Poisson sur la nécessité de prier pour le gouvernement. — Au mois de novembre dernier, j'avais inséré dans le Foyer le mot d'ordre de la Hiérarchie catholique à tous les fidèles. A la suite du Cardinal Gerlier je tenais à vous dire que nous devons simplement et loyalement respecter le Gouvernement installé à Paris, lui rendre la tâche facile et le soutenir de notre obéissance.

Après la période d'hiver et le temps des Missions pascales voici en 1945 la première Heure paroissiale pour la France, j'ai l'intention d'en offrir les mérites pour le Gouvernement de la France.

Ce Gouvernement, le quatrième Commandement de Dieu nous commande de lui obéir, car c'est lui qui édicte les lois, c'est lui qui maintient l'ordre, c'est lui qui mène à bien la fin de la guerre, appuie l'action des Alliés et parfois leur tient tête quand l'intérêt national l'exige. Appelé à résoudre de grandes difficultés à l'extérieur et à l'intérieur, le Gouvernement a besoin de l'effort de tous, sans faiblesse comme sans arrière-pensée. Nous allons offrir à Dieu pour lui le faible appoint de notre prière.

Puisse cette Heure Sainte être pour vous, Saint-Pierrais, l'occasion de grâces nombreuses et puissantes pour l'oubli de bien des misères, pour l'union et la paix des familles.

Le gouvernement et la fin de la guerre. — Nous sommes aux dernières semaines du cauchemar. Les armées alliées avancent en pays ennemi, leurs flottes tiennent la mer. Il faut que l'ange de la Victoire que je vous signalais au mois d'août dernier volant de clocher en clocher de Notre Dame de la Délivrande en Normandie jusqu'à Chartres, Paris et Reims continue et achève son vol en avant des armées qui auront bientôt mis l'ennemi à genoux.

Mais pour cela, pour que la France gagne aussi la guerre il faut que le gouvernement puisse agir, renforçant sans cesse les armées, soutenant l'action des chefs, fournissant nourriture, vêtements, pharmacie, munitions, entretenant à l'arrière le feu sacré de l'enthousiasme pour que l'arrière soit digne de l'avant.

Jugez de cette nécessité, vous, surtout, qui avez quelqu'un des vôtres dans les secteurs de danger ; vous qui souhaitez que tout se passe bien pour eux sous l'égide du Sacré Cœur et de la Sainte Vierge ; vous qui désirez les revoir dès que, ayant fait leur devoir, ils pourront revenir joyeux se jeter dans vos bras. Vous savez bien que pour cela il faut de l'autorité, il faut de l'ordre dans l'action.

Que Dieu bénisse tout ce que fait le gouvernement pour que la guerre finisse heureusement bientôt.



Le gouvernement et la misère du peuple.— Etes-vous malheureux ? avez-vous tant à vous plaindre du manque de certains produits ou de la cherté des autres ? Non, vous n'êtes pas malheureux, vous ne souffrez pas.

En France oui, il y a du malheur, on souffre.

Villes anéanties, maisons écroulées, familles sans abri, queues interminables pour faire un achat, manque de vêtements, manque de lait, manque de pain. Tout cela (et bien d'autres choses encore) vous l'avez lu ou vous l'avez entendu... vous ne l'avez pas réalisé.

Dans cette misère générale aggravée par une absence presque complète de transport, à quelle tâche de géant de solidarité humaine s'astreint un gouvernement qui doit, tout en parant au plus pressé, créer les organismes des distributions, rendre au producteur la certitude d'un débouché, compter les disponibilités et les répartir à tous les points du pays. A lui, gouvernement, de panser les plaies de la terre et des routes et des chemins de fer. A lui, gouvernement, d'employer les innombrables chômeurs. A lui, gouvernement, de veiller sur les veuves et sur les orphelins et sur les vieillards abandonnés. A lui, gouvernement de rebâtir ou d'aider à rebâtir les asiles de la souffrance.

Que Dieu bénisse tout ce que fait le gouvernement pour diminuer la misère du peuple de France.

Le gouvernement et la paix entre les citoyens.— Il y aura bientôt six ans qu'elle a commencé, cette interminable guerre, devenue pour les Français un temps d'esclavage sous la botte, un temps d'esclavage et de famine.

Quoi d'étonnant à ce que l'union des esprits ait cessé de régner ? Celui-ci a écouté son intérêt, tandis que celui-là se sacrifiait à son idéal. Les situations étaient différentes, et les influences subies. La pression ennemie était plus forte ici que là, et les possibilités d'indépendance parfois complètement annihilées. Nous qui sommes loin, ne jugeons pas ; mais constatons combien délicate a été pendant ces mois l'action d'un gouvernement qui, voyant éclore dès la libération les réactions diverses des souffrances contenues, s'est donné le rôle bienfaisant de sonder les plaies morales et de les panser.

Comment refaire la France si les Français ne s'aiment pas ; et si une Commune larvée succède à la guerre étrangère ? Sur certains points du territoire la force armée doit s'imposer, ailleurs il s'agit simplement de rééduquer la foule, de lui redonner un même cœur, un même amour pour la Patrie retrouvée. Le masque de l'esclavage est tombé, on se reconnaît ; on est tous des Français qui veulent jouir de la paix de l'esprit et de la paix du cœur.

Que Dieu bénisse tout ce que fait le gouvernement pour que la paix règne entre les citoyens.



Le gouvernement et la question sociale. — Panser les plaies du sol et des corps et des âmes, c'est déjà rude et immense besogne, et cependant l'action du gouvernement doit s'étendre davantage. Aussitôt que l'homme est libre de ses paroles comme de ses actes il a tendance à agir sur ses semblables. Le Français est très sensible au jeu des idées. En face de la société abattue on discute sur les remèdes, on voudrait dès le réveil infuser un sang nouveau.

Le gouvernement, il sait ce que les luttes d'idées ont déjà causé de plaies à la Patrie, il sait qu'elle faisait juste avant la guerre une douloureuse expérience, il sait aussi que si la liberté est inaliénable dans la personne humaine, l'autorité est aussi inaliénable dans une société qui veut vivre.

Le gouvernement observe ; il ne peut laisser résoudre la question sociale en spectateur indifférent ; il observe, mais il est souvent le jouet de l'opinion, il est esclave parfois du nombre. Notre devoir à nous, catholiques, est de faire valoir les grandes idées qui basées sur la nature humaine et le gouvernement du monde par Dieu peuvent seules apporter à la question sociale, entre toutes si délicate, la solution de la paix et du bonheur.

Que Dieu inspire au gouvernement ce qu'il doit faire pour la question sociale.

Le gouvernement et la grandeur de la France. — Que la France soit grande parmi les nations ! Notre France ! Qu'elle soit grande, mais pour cela qu'elle vive d'abord. Et donc qu'elle ait des enfants, car elle a pris l'apparence d'une nation de vieux, qui s'en va... Ou elle aura beaucoup de berceaux, ou l'on ne causera plus de la France dans vingt ans.

Que le Gouvernement y veuille dès maintenant.

Que la France soit grande parmi les nations ! Sa place était autrefois la première... il faudrait du moins qu'elle soit honorable, que la France ne soit pas un parent pauvre des grands pays, que nos enfants puissent conserver la fierté de leur patrie, sans quoi c'en serait fait de leur patriotisme. Le Gouvernement peut être énergique encore et parler ferme.

Que la France soit grande parmi les nations ! Il y a un remède, un remède à tout, un remède souverain : qu'elle soit chrétienne. Elle est la fille aînée de l'Eglise, elle est la terre privilégiée de Marie et du Sacré Cœur. Comblée par Dieu plus que les autres, elle aura réfléchi et prié dans sa souffrance salutaire. Plaise à Dieu qu'elle se relève soldat du Christ pour les conquêtes de la foi et de l'amour.

Que Dieu inspire au gouvernement de favoriser la grandeur de la France.

Chronique de Miquelon

BAPTÊMES.— Sont devenus Enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 20 juillet 1944, DISNARD Paulette ; Parrain : Francis Poirier ; Marraine : Augusta Coste.— *Le 6 août*, ILHARRÉGUY Marcelle ; Parrain : Gaétan Vigneau ; Marraine : Marie Rio.— *Le 8 octobre*, COSTE Marie-Agnès ; Parrain : Jean Autin ; Marraine : Rosa Coste.— *Le 15*, LABORDE Joseph ; Parrain : André Detcheverry ; Marraine : Armelle Ilharréguy.— *Le 22*, COSTE Edmond ; Parrain : Benjamin Lucas ; Marraine : Jeanne Leloche.— *Le 9 décembre*, ORSINI Joceline ; Parrain : Clément Poirier ; Marraine : Aglaé Girardin.— *Le 22*, COSTE Edouardine ; Parrain : Roger Vigneau ; Marraine : Elisabeth Vigneau.— *Le 31*, LIZARRAGA Michel ; Parrain : Jean Autin ; Marraine : Marie Lizarraga.

Le 15 février 1945, LELOCHE Marie-Yvonne ; Parrain : Julien Coste ; Marraine : Simone Leloche.— *Le 18*, LEMAIN Anne-Marie ; Parrain : Joseph Lemaîne ; Marraine : Marie Vigneau.— *Le 25*, DETCHÉVERRY Roland ; Parrain : Alexis Girardin ; Marraine : Joséphine Detchéverry.

MARIAGES — Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement.

Le 4 mai 1944, Louis LEMAIN et Marietta VIGNEAU.— *Le 20*, André ILHARRÉGUY et Léone VIGNEAU.— *Le 5 février 1945*, Max DETCHÉVERRY et Thérèse ORSINI.— *Le 6*, Maurice JOUQUAND et Angèle HAMONIAUX.— *Le 7*, Joseph LE PARQUE et Irène BOISSEL.

SEPULTURES.— A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne, Aucune en 1944.

Le 9 février 1945, Ange DETCHÉVERRY, 83 ans.

La Mission en 1945.— Tous les ans, depuis 1940, c'était le curé qui prêchait la retraite pascalle. Cette année ce fut le R. P. Pichon qui consacra tout son zèle à la paroisse. L'homme aime le changement et sous certains rapport la chose a du bon. Le Père n'avait pas encore porté la parole ici, aussi la population toute entière vint écouter le nouveau prédicateur. S'il n'a pas la voix « tonitruante » du curé, ses exposés précis et méthodiques furent cependant très appréciés. Les dames et jeunes filles s'approchèrent de la Table Sainte le vendredi 9 mars ; le dimanche 11 fut réservé aux hommes et jeunes gens. Durant la semaine qui suivit, le Père visita pour le devoir pascal quelques malades et infirmes.

Qu'le Bon Dieu rende au R. P. Pichon tout le bien qu'il a fait à la paroisse de Miquelon.



Mariages désunis.

Quand le mariage est préparé légèrement et fait sans esprit chrétien, il arrive souvent qu'on peut en résumer ainsi l'histoire :

Une semaine avant le mariage : *elle* parle, *il* écoute.

Un an après le mariage : *il* parle, *elle* n'écoute pas.

Trois ans après le mariage : *ils* parlent tous deux ensemble.... les voisins écoutent.



Les catholiques ne s'emploient jamais assez, fût-ce au prix des plus grands sacrifices, à soutenir et défendre leurs écoles.

Sa Sainteté Pie XI.

La dernière œuvre à abandonner dans une paroisse et la première à fonder, c'est une école libre de garçons et une école libre de filles.

Mgr Richard.



Question

- Maman, pourquoi les mariées sont-elles en blanc ?....
- Parce que le blanc est signe de joie.
- Alors pourquoi les mariés sont-ils en noir ?



Bibliothèque « LES AMIS DES LIVRES »

Un abonnement annuel de 45 francs à la bibliothèque « LES AMIS DES LIVRES » vous donne droit à la lecture d'une grande variété de livres sur l'actualité et sur les différents problèmes d'ordre social.

S'adresser à H. Claireaux



TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez:

Etienne DAGUERRE



H. A. PATUREL

Commission-Consignations Gros et détail
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie
 Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
 Confections, - Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETON W

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande,

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)

Pension-Restaurant

M^{me} Cadet - Etchevery,
 Quai de la Roncière.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue Lamentin

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqeurs - Légumes

Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légume
 Œufs, etc. Fournisseur des Laines

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIERE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis,
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères
CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

*Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs
Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres
Warehouse avec Quai*

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co
New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —

Imp. du « Foyer Paroissial » — Le Gérant : A. Poisson.